Feuille d'exercices n°27

Dans ce qui suit, \mathbb{K} désigne \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

Exercice 1 (***)

On note $\ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K})$ l'ensemble des suites $(u_n)_n \in \mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ de carré sommable, *i.e* telles que $\sum |u_n|^2$ converge. Montrer que $\ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K})$ est un \mathbb{K} -ev normé par

$$||u||_2 = \sqrt{\sum_{n=0}^{+\infty} |u_n|^2}$$

Corrigé: La suite nulle appartient à $\ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K})$. Pour $(u_n)_n \in \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K})$ et $\lambda \in \mathbb{K}$, on a clairement $\lambda(u_n)_n = (\lambda u_n)_n \in \ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K})$. Soient $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ dans $\ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K})$. On utilise le résultat suivant

$$\forall (a,b) \in \mathbb{R}^2 \qquad (a+b)^2 \leqslant 2(a^2+b^2) \iff (a-b)^2 \geqslant 0$$

Ainsi
$$\forall n \in \mathbb{N}$$
 $0 \leqslant |u_n + v_n|^2 \leqslant (|u_n| + |v_n|)^2 \leqslant 2(|u_n|^2 + |v_n|^2)$

Comme $\sum |u_n|^2$ et $\sum |v_n|^2$ convergent, il s'ensuit que $\sum (|u_n|^2 + |v_n|^2)$ converge et par comparaison, on a donc $\sum |u_n + v_n|^2$ convergente. Ainsi

L'espace
$$\ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K})$$
 est un sev de $\mathbb{K}^{\mathbb{N}}$ donc un \mathbb{K} -ev.

L'homogénéité et la séparation pour $\|\cdot\|_2$ sont immédiates. Soit N entier. Pour $(u,v) \in \ell^2(\mathbb{N},\mathbb{K})^2$, notant $u^{\mathbb{N}} = (u_n \delta_{n \leq \mathbb{N}})_n$ et $v^{\mathbb{N}} = (v_n \delta_{n \leq \mathbb{N}})_n$, on a

$$||u^{N} + v^{N}||_{2} = \sqrt{\sum_{n=0}^{N} |u_{n} + v_{n}|^{2}}$$

D'après l'inégalité triangulaire dans \mathbb{K}^{N+1} muni de la norme deux, il vient

$$||u^{N} + v^{N}||_{2} \le \sqrt{\sum_{n=0}^{N} |u_{n}|^{2}} + \sqrt{\sum_{n=0}^{N} |v_{n}|^{2}} \le ||u||_{2} + ||v||_{2}$$

Faisant tendre $N \to +\infty$, l'inégalité triangulaire s'en déduit et on conclut que

L'espace
$$(\ell^2(\mathbb{N}, \mathbb{K}), \|\cdot\|_2)$$
 est un espace normé.

Exercice 2 (***)

Soit E = $\left\{f \in \mathscr{C}^2(\left[\,0\,;1\,\right],\mathbb{R}) \mid f(0) = f'(0) = 0\right\}$ muni de

$$\forall f \in \mathcal{E}$$
 $N_1(f) = ||f||_{\infty} + ||f'||_{\infty} + ||f''||_{\infty}$ et $N_2(f) = ||f'' + 2f' + f||_{\infty}$

Justifier que N_1 et N_2 sont des normes puis les comparer.

Corrigé : L'application N_1 est clairement une norme. Pour l'application N_2 , seul la propriété de séparation n'est pas immédiate. Soit $f \in E$ telle que $N_2(f) = 0$. Il s'ensuit

$$\begin{cases} f'' + 2f' + f = 0 \\ f(0) = f'(0) = 0 \end{cases}$$

D'après le théorème de Cauchy linéaire, la fonction nulle est l'unique solution et par suite

Les applications
$$N_1$$
 et N_2 sont des normes.

Remarque: Sans le théorème de Cauchy linéaire, on connaît la forme des solutions $f \in E$ avec

$$N_2(f) = 0 \iff f'' + 2f' + f = 0 \iff f \in Vect (t \mapsto e^{-t}, t \mapsto te^{-t})$$

Les conditions initiales permettent d'en déduire f = 0.

Par inégalité triangulaire, on obtient

$$\forall f \in E$$
 $N_2(f) \leq 2N_1(f)$

Soit $f \in E$ et g = f'' + 2f' + f. Posant h = f' + f, on trouve g = h' + h. Par variation de la constante, on obtient

$$\forall t \in [0;1]$$
 $h(t) = e^{-t} \int_0^t g(s)e^s ds$ et $f(t) = e^{-t} \int_0^t e^s h(s) ds$

Par inégalité triangulaire, on trouve

$$||h||_{\infty} \leqslant ||g||_{\infty}$$
 et $||f||_{\infty} \leqslant ||h||_{\infty}$

d'où

$$||f||_{\infty} \leqslant ||g||_{\infty} = \mathcal{N}_2(f)$$

Puis

$$||f'||_{\infty} = ||h - f||_{\infty} \le ||h||_{\infty} + ||f||_{\infty} \le 2N_2(f)$$

 et

$$||f''||_{\infty} = ||g - 2h + f||_{\infty} \le ||g||_{\infty} + 2||h||_{\infty} + ||f||_{\infty} \le 4N_2(f)$$

Ainsi

$$\forall f \in E$$
 $N_1(f) \leqslant 7N_2(f)$

On conclut

Les normes N_1 et N_2 sont équivalentes.

Variante : Soit $f \in E$ et notons g = f'' + 2f' + f. On peut considérer cette égalité comme une équation différentielle et chercher à exprimer f en fonction de g. Avec l'équation caractéristique $r^2 + 2r + 1 = 0$, on trouve le système fondamental de solutions de l'équation homogène associée, à savoir (φ, ψ) avec $\varphi : t \mapsto e^t$ et $\psi : t \mapsto te^t$. Avec $\lambda, \mu : \mathbb{R} \to \mathbb{R}$ dérivables, on applique la méthode de variation de la constante sur $\lambda \varphi + \mu \psi$ en résolvant pour t réel

$$\begin{pmatrix} \varphi(t) & \psi(t) \\ \varphi'(t) & \psi'(t) \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda'(t) \\ \mu'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ g(t) \end{pmatrix} \iff e^t \begin{pmatrix} 1 & t \\ 1 & 1+t \end{pmatrix} \begin{pmatrix} \lambda'(t) \\ \mu'(t) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 0 \\ g(t) \end{pmatrix}$$
$$\iff \begin{pmatrix} \lambda'(t) \\ \mu'(t) \end{pmatrix} = e^{-t} \begin{pmatrix} t+1 & -t \\ -1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ g(t) \end{pmatrix}$$

Ainsi, il existe $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ tel que

$$\forall t \in [0;1] \qquad \lambda(t) = \alpha - \int_0^t s e^{-s} g(s) \, ds \quad \text{et} \quad \mu(t) = \beta + \int_0^t e^{-s} g(s) \, ds$$

et par suite

$$\forall t \in [0;1] \qquad f(t) = \alpha e^t + \beta t e^t + \int_0^t (t-s)e^{t-s}g(s) ds$$

Puis, avec $f = \lambda \varphi + \mu \psi$ et $f' = \underbrace{\lambda' \varphi + \mu' \psi}_{=0} + \lambda \varphi' + \mu \psi'$, on trouve

$$f(0) = f'(0) = 0 \iff \alpha = \beta = 0$$

Ainsi $f = \lambda \varphi + \mu \psi \qquad f' = \lambda \varphi' + \mu \psi' \qquad f'' = g + \lambda \varphi'' + \mu \psi''$

$$\forall t \in [0;1] \qquad \lambda(t) = -\int_0^t s e^{-s} g(s) \, ds \quad \text{et} \quad \mu(t) = \int_0^t e^{-s} g(s) \, ds$$

Il existe des constantes a, b > 0 tels que $\|\lambda\|_{\infty} \leqslant a\|g\|_{\infty}$ et $\|\mu\|_{\infty} \leqslant b\|g\|_{\infty}$

d'où
$$||f||_{\infty} \le (a||\varphi||_{\infty} + b||\psi||_{\infty})||g||_{\infty}$$
 $||f'||_{\infty} \le (a||\varphi'||_{\infty} + b||\psi'||_{\infty})||g||_{\infty}$...

Ainsi, il existe une constante C > 0 tel que $N_1(f) \leq C ||g||_{\infty} = CN_2(f)$. On conclut comme précédemment.

Exercice 3 (**)

Soient N_1, N_2 deux normes sur E un \mathbb{K} -ev.

- 1. On suppose que les boules unités fermées pour les deux normes sont égales. Montrer $N_1 = N_2$.
- 2. Montrer que le résultat vaut encore s'il s'agit des boules unités ouvertes.

Corrigé : 1. On note B_{f,N_1} et B_{f,N_2} les boules unités fermées respectivement pour les normes N_1 et N_2 . Soit $x \in E \setminus \{0_E\}$. Comme on a en particulier $B_{f,N_1} \subset B_{f,N_2}$, il s'ensuit

$$N_2\left(\frac{x}{N_1(x)}\right) \leqslant 1$$

d'où

$$N_2(x) \leqslant N_1(x)$$

Par symétrie des rôles, l'autre inégalité s'en déduit et l'égalité a trivialement lieu pour $x=0_{\rm E}$ d'où

$$N_1 = N_2$$

2. On note B_{N_1} et B_{N_2} les boules unités ouvertes respectivement pour les normes N_1 et N_2 . Soit $x \in E \setminus \{0_E\}$ et n entier non nul. Comme on a en particulier $B_{N_1} \subset B_{N_2}$, il s'ensuit

$$N_2\left(\frac{x}{N_1(x) + 1/n}\right) < 1$$

d'où

$$\forall n \in \mathbb{N}^*$$
 $N_2(x) < N_1(x) + \frac{1}{n}$

Par passage à la limite, on en déduit l'inégalité large $N_2(x) \leq N_1(x)$ et on conclut donc comme précédemment que

$$N_1 = N_2$$

Exercice 4 (***)

Soit E un \mathbb{R} -ev et $N: E \to \mathbb{R}_+$ vérifiant l'homogénéité et la séparation. Montrer que N est une norme si et seulement si l'ensemble

$$B = \{ x \in E \mid N(x) \le 1 \}$$

est une partie convexe de E.

Corrigé: Supposons N norme. Soit $(x,y) \in B^2$ et $\lambda \in [0;1]$. Par inégalité triangulaire, on a

$$N(\lambda x + (1 - \lambda)y) \le \lambda N(x) + (1 - \lambda)N(y) \le 1$$

d'où la convexité de B. Réciproquement, supposons B convexe. Soit $(x, y) \in E^2$. Supposons x et y non nuls. Par convexité de B, on a

$$\mathrm{N}\left(\frac{\mathrm{N}(x)}{\mathrm{N}(x)+\mathrm{N}(y)}\frac{x}{\mathrm{N}(x)}+\frac{\mathrm{N}(y)}{\mathrm{N}(x)+\mathrm{N}(y)}\frac{y}{\mathrm{N}(y)}\right)\leqslant 1$$

d'où

$$N(x+y) \le N(x) + N(y)$$

Ainsi

N norme ⇔ B convexe

Exercice 5 (****)

Soit $E = \mathcal{C}^0([0;1], \mathbb{R})$ et $g \in E$. Pour $f \in E$, on pose

$$\mathrm{N}(f) = \sup_{x \in [\,0\,;1\,]} |f(x)g(x)|$$

- 1. Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur g pour que N soit une norme.
- 2. Si pour tout $x \in [0, 1]$, $g(x) \neq 0$, montrer que N et $\|\cdot\|_{\infty}$ sont équivalentes.
- 3. Démontrer la réciproque de la question précédente.

Corrigé: 1. Supposons qu'il existe $]\alpha;\beta[\subset g^{-1}(\{0\})]$. Il suffit de prendre $f\in E$ affine par morceaux, non nulle sur $]\alpha;\beta[$ pour avoir N(f)=0 ce qui contredit la séparation. Supposons qu'il n'existe aucun intervalle ouvert dans $g^{-1}(\{0\})$. Soit $f\in E\setminus\{0_E\}$. Il existe $x_0\in[0;1]$ tel que $f(x_0)\neq 0$. Par continuité de f, il existe $\varepsilon>0$ tel que f ne s'annule pas sur $V=[0;1]\cap]x_0-\varepsilon; x_0+\varepsilon[$. Ainsi, on peut trouver un intervalle ouvert f0 et comme f1 et comme f2 de d'où f3 et d'où f4 et comme f5 et comme f6 et d'où f7 et comme f8 et d'où f9 et d'où f9. On conclut

L'application N est une norme si et seulement si $g^{-1}(\{0\})$ ne contient aucun intervalle ouvert.

2. Soit $f \in E$. On a clairement $N(f) \leq ||f||_{\infty} \times ||g||_{\infty}$. Puis, comme $|fg| \in E$, il existe $x_0 \in [0;1]$ tel que $N(f) = |fg|(x_0) \leq |g(x_0)| \times ||f||_{\infty}$. Ainsi

Les normes N et
$$\|\cdot\|_{\infty}$$
 sont équivalentes.

3. Par l'absurde, supposons qu'il existe $x_0 \in [0; 1]$ tel que $g(x_0) = 0$. Soit $n \in \mathbb{N}^*$. Par continuité de g, on a

$$\exists \eta_n > 0 \quad \forall x \in [0;1] \quad |x - x_0| \leqslant \eta_n \implies |g(x)| \leqslant \frac{1}{n}$$

On définit f_n affine par morceaux avec $f(x_0) = 1$ et f(x) = 0 pour $x \in [0; 1]$ tel que $|x - x_0| \ge \frac{\eta_n}{2}$. Par construction, on a $||f_n||_{\infty} = 1$ et $N(f_n) \le \frac{1}{n}$ pour tout $n \in \mathbb{N}^*$. Ainsi

N et
$$\|\cdot\|_{\infty}$$
 sont équivalentes si et seulement si $g^{-1}(\{0\}) = \emptyset$.

Exercice 6 (***)

Soit E un K-evn. Montrer que deux boules ouvertes sont égales si et seulement elles ont même rayon et même centre.

Corrigé : Pour A partie bornée non vide de E, on définit le diamètre de A par

$$\delta(\mathbf{A}) = \sup_{(x,y)\in\mathbf{A}^2} \|x - y\|$$

On vérifie sans difficulté que cette quantité est bien définie. Soit $a \in E$ et r > 0. Montrons l'égalité $\delta(B(a,r)) = 2r$. Pour $(x,y) \in B(a,r)^2$, il vient par inégalité triangulaire

$$||x-y|| \leqslant ||x-a|| + ||a-y|| \leqslant 2r$$

Puis, soit $x \in B(a, r)$ et $x \neq a$. On pose

$$\forall n \in \mathbb{N}^*$$
 $u_n = a + r \frac{n-1}{n} \frac{x-a}{\|x-a\|}$ et $v_n = a - r \frac{n-1}{n} \frac{x-a}{\|x-a\|}$

Les suites $(u_n)_n$ et $(v_n)_n$ sont à valeurs dans B(a,r) et on a

$$||u_n - v_n|| = 2r \frac{n-1}{n} \xrightarrow[n \to \infty]{} 2r$$

On en déduit

$$\delta(B(a,r)) = 2r$$

Par conséquent, deux boules ouvertes égales ont même diamètre et donc même rayon. Considérons deux boules B(a,r) et B(b,r) avec $a \neq b$. Si $||b-a|| \geqslant r$, alors $b \notin B(a,r)$. Si ||b-a|| < r, alors, posant $u = a + \frac{b-a}{||b-a||}r$, on a $u \notin B(a,r)$ et ||u-b|| = r - ||a-b|| < r d'où $u \in B(b,r)$.

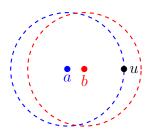


FIGURE 1 – Boules de même rayon de centres distincts

Dans tous les cas, on a donc $B(a,r) \neq B(b,r)$ si $a \neq b$. On conclut

Deux boules ouvertes sont égales si et seulement si elles ont même rayon et même centre.

Exercice 7 (***)

Soit $E = \mathbb{R}[X]$. On pose

$$\forall P = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n X^n \in E \qquad N_1(P) = \left| \sum_{n=0}^{+\infty} a_n \right| + \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{|a_n|}{n} \quad \text{et} \quad N_2(P) = \int_0^1 |P(t)| \, dt$$

Justifier que N_1 et N_2 sont des normes sur E puis exhiber une suite convergente pour chaque norme mais avec des limites distinctes.

Corrigé : L'homogénéité et l'inégalité triangulaire sont immédiates pour N_1 et N_2 . Soit $P = \sum_{n=0}^{+\infty} a_n X^n \in E$. Si $N_1(P) = 0$, comme une somme de termes positifs est nulle si et seulement si chacun des termes de la somme est nulle, il vient $a_n = 0$ pour tout $n \ge 1$ et par suite $\sum_{n=0}^{+\infty} a_n = a_0 = 0$ ce qui prouve $P = 0_E$. Si $N_2(P) = 0$, la fonction $t \mapsto |P(t)|$ étant continue positive sur [0;1], il vient par séparation de l'intégrale P(t) = 0 pour tout $t \in [0;1]$ ce qui prouve que le polynôme P admet une infinité de racines et est donc le polynôme nul. Ainsi

Les applications
$$N_1$$
 et N_2 sont des normes sur E .

Pour n entier, on trouve

$$N_1(X^n - 1) = |1 - 1| + \frac{1}{n} \xrightarrow[n \to \infty]{} 0 \text{ et } N_2(X^n) = \frac{1}{n+1}$$

Autrement dit

$$X^n \xrightarrow{N_1} 1$$
 et $X^n \xrightarrow{N_2} 0$

Commentaire : Il s'agit bien évidemment de normes non équivalentes puisqu'on sait que deux normes équivalentes définissent les mêmes suites convergentes. L'exercice fournit donc un contre-exemple explicite d'une suite qui admet des limites distinctes pour le choix de deux normes non équivalentes.